



DR

## ► BIR Dubai

### ■ Marges modestes sur les papiers

La division papiers du BIR n'est pas au mieux de sa forme, marquée par une mauvaise conjoncture dans l'industrie papetière. Les entreprises de recyclage sont sous forte pression économique, selon Reinhold Schmidt, président de la division. Il ajoute qu'elles doivent se confronter à plusieurs défis : pertes de volumes dans certains secteurs, comme le papier graphique, lourdeurs administratives. À cette liste, il ne faut pas oublier non plus les

incertitudes récentes liées à la norme EN643, concernant les méthodes de mesure des composants hors papier dans chaque grade. La concurrence est beaucoup plus rude aujourd'hui alors que les volumes se réduisent d'année en année. Les marges diminuent et la volonté d'investir est faible, déplore Merja Helander (Lassila & Tikanoja). En raison de la perte de vitesse de la presse papier au profit du numérique, seule une papeterie en Suède utilise des

flux en mélange de papier journal et magazines, pour produire du papier journal sur le marché d'Europe du Nord. Le nouveau président du BIR, Ranjit Singh Baxi, a par ailleurs souligné qu'une réglementation plus stricte en Chine a conduit à la fermeture d'une cinquantaine d'usines consommant au total quelque 4 millions de tonnes de vieux papiers. C'est sans doute la raison pour laquelle les importations chinoises ont chuté de 4,3 millions de tonnes l'an dernier. ■

## ■ Manque de ferrailles

Le thème est récurrent au sein de la division ferrailles du BIR. Selon le DG de l'Association internationale de l'acier, la santé de la sidérurgie est satisfaisante grâce à la capacité des marchés à s'adapter. Pour preuve, la croissance de la demande, estimée à 110 millions de tonnes entre 2014 et 2019, soutenue en particulier par la Chine et la Turquie. Autre prévision : la part de l'acier électrique pourrait grimper de 30 % d'ici à 2019. Tou-

tefois, l'insuffisance de ferrailles a été mentionnée comme un frein à ce développement. Certains participants américains du BIR, représentant la société SA Recycling ou Sims Metal, estiment par ailleurs que les exportations d'acier chinois vont déterminer les futures sources de gisements de ferrailles. Dans d'autres pays, comme au Japon, on cherche de nouveaux clients à l'exportation tels que la Turquie, alors que la Chine et la Corée du Sud vont devenir

des pays exportateurs de ferrailles dans quelques années. En Ukraine, le gouvernement a essayé de rendre la distribution des quotas d'exportation de ferrailles plus transparente, mais pour Andrey Moiseenko, d'Ukrmet, c'est un long processus à mettre en œuvre. Ismail Al-Sulby, DG de la filiale acier de Sabic, a fait état des conséquences liées aux restrictions sur les exportations de ferrailles : les récupérateurs de matières vendent plus sur le marché local, tandis que les consommateurs de ferrailles restent prudents sur les importations. ■

### L'acier inoxydable convoité

Markus Moll, expert autrichien des métaux, prévoit une hausse de la demande d'acier inoxydable de 5 % en Europe entre 2014 et 2016, mais une stagnation dans la zone Aléna. Un surplus de nickel est prévu pour 2015, mais Markus Moll anticipe un prix plancher de 13 000 dollars la tonne.

### Pneus en Amérique

Malgré un programme très réussi dans le recyclage des pneus en Amérique du Nord, l'activité reste maussade, a insisté Jeff Kendall, de Liberty Tire Recycling. De nombreuses entreprises ont échoué en raison de problèmes de sécurisation des approvisionnements, et de la fluctuation de la demande des cimenteries. Le Brésil aurait atteint, en 2013, 92 % de son objectif en recyclant 521 000 t de pneus usagés, soit un marché de 250 millions de dollars.

### Les entreprises de broyage mal en point

Les entreprises de broyage sont en train de souffrir. Ces derniers mois, plusieurs ont dû mettre la clé sous la porte en Europe et aux États-Unis. Entre autres raisons, le manque de volumes à traiter et les nombreux incendies occasionnés par le développement des systèmes électroniques dans l'automobile. Les batteries au lithium représentent un réel danger d'explosion. Le comité du BIR préconise le broyage quotidien pour limiter les stocks de matière sur site.

## Prix Papyrus

La division papiers a décerné son prix à Habiba Al Marashi, dirigeante d'Emirates Environmental Group, pour son dynamisme dans le recyclage. Cette activité témoigne de la volonté des Émirats de développer le traitement des déchets, pour passer de 32 % en 2011 à 75 % d'ici à six ans.

## Textiles bannis par l'EAC

L'organisation intergouvernementale des pays d'Afrique de l'Est (EAC), représentée par cinq pays (Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzanie et Ouganda), envisage d'ici à la fin de l'année une possible interdiction d'importation de vêtements, chaussures et autres produits en cuir usagés.

## DEEE en croissance

Les DEEE sont en croissance chaque année, mais leur recyclage a du mal à suivre. Au Moyen-Orient, faute de centres de traitement, ils sont exportés en Asie et en Europe. En Inde, leur volume croît de 26 % par an, contre une moyenne mondiale de 14 %. Outre-Atlantique, le recyclage des DEEE représente plus de 20 milliards de dollars et emploie 45 000 personnes.

## EUPC crée une alliance

À la suite des faillites de plusieurs producteurs européens de polymères, l'association des transformateurs, EUPC, a créé l'Alliance stratégique pour les approvisionnements en polymères. Opération de la dernière chance ?

## ► BIR Dubai ■ Activité prometteuse dans les plastiques

Optimisme de mise au Comité des plastiques de Dubai. Son président, Surendra Borad, a insisté sur les espoirs d'une activité prometteuse, grâce à de nombreux développements en cours. Autre note optimiste : l'absence de corrélation entre le prix du pétrole et celui des déchets plastiques : « *Lorsque les prix du baril ont chuté en mars, la valeur des matières plastiques à recycler a poursuivi son ascension. Je pense donc qu'il n'y a pas de corrélation entre les deux matières.* » Et pour justifier son point de vue, il évoque en particulier l'immaturation relative et les

faibles volumes du marché ainsi que l'influence des réglementations et de la qualité exigée. Surendra Borad a évoqué l'Inde comme un marché lent et lourd. Et a déploré que les importations de déchets plastiques du pays restent limitées à une trentaine d'entreprises. Un focus sur les pays du Golfe a mis en lumière les défis à relever dans le recyclage des plastiques. La nouvelle DG de Emirates Environmental Technology, Katharina Goeschl, identifie plusieurs facteurs sur les déchets postconsommation : manque de matière disponible, taux de récupération

bas et centres de traitement insuffisants à ce jour. Et sur le déchet postindustriel, la matière reste insuffisante malgré la forte demande et des prix très élevés. Selon Mahmoud Al Sharif, responsable des achats pour Sharif Metals, les Émirats arabes unis recyclent chaque année, entre 40 000 et 50 000 tonnes de déchets plastiques, alors que l'Arabie saoudite est proche des 100 000 tonnes. Au Moyen-Orient, le recyclage des plastiques est une industrie naissante, si bien que d'importants gisements partent encore en Chine pour être recyclés. ■

## ■ L'Inde s'impose sur les non-ferreux

Dans son discours de présentation, le nouveau président de la division non-ferreux, David Chiao (Uni-All Group), s'est exprimé sur une note positive concernant l'année 2014, marquée par un rebond par rapport à la convention de Dubai d'il y a six ans. L'occasion de donner la parole à un expert du Moyen-Orient, Nasser Aboura, qui décrit ce marché comme un gros producteur de déchets métalliques. En parallèle, plusieurs États de la région comme les Émirats, le Qatar, la Jordanie et l'Arabie saoudite affichent leur soutien à

une politique plus favorable au recyclage. Il a également mentionné des défis à relever, comme les changements économiques internationaux, les fluctuations des prix du pétrole, l'instabilité politique dans le monde, ou encore la législation affectant les échanges commerciaux de scraps. Dans le secteur des métaux, l'Inde joue un rôle croissant. Le pays est notamment un grand importateur de déchets d'aluminium provenant du Moyen-Orient. Présent à la convention de Dubai, Mohan Agarwal, DG de Century Metal Recycling,

est le premier transformateur indien d'alliages d'aluminium et de zinc. Entre 2010 et 2013, les importations indiennes sont passées de 456 000 tonnes environ à plus de 724 000 tonnes, dont plus d'un tiers provenait des pays du Golfe. Cette progression révèle, selon Mohan Agarwal, l'expansion de l'industrie automobile. L'Inde s'est par ailleurs fait remarquer durant cette convention, avec la publication de nouvelles procédures sur les contrôles de préchargement maritime, relatives aux importations de métaux en Inde. ■